

ORPHEE NEGRE

À Frantz Fanon

Orphée nègre n'a jamais été le relevé de faits réels mais, comme l'autorise la liberté de création, cette pièce se voulait tel un lancer de sagaies symboliques.

Sa trame s'inscrit dans la légende d'Orphée et d'Eurydice dont la distorsion baroque à laquelle ce mythe grec fut soumis, signale quelques interrogations toujours en attente de réponses... Aujourd'hui, comme hier, il est sain qu'au sein d'un concert de louanges, un son comme celui-ci, discordant, se fasse entendre.

Pièce écrite en 1962 en Algérie indépendante, publiée une première fois en 1967 aux éditions P.J. Oswald, lors de sa réédition (par l'Harmattan en 2010), **Orphée nègre**, que voici mise en ligne, n'a été l'objet d'aucune modification.

Le rideau est déjà levé sur la scène obscure... Les voix s'entendront quand les projecteurs s'allumeront- lumière blafard ... Le centre de la scène est plongé dans une obscurité totale.

Voix 1

Nuit
Nuit lourd épervier
tissé de cris d'insectes de peurs d'angoisses.
Nuit

Voix 2

Nuit
taillée sur mesure pour ton silence
Ile
pour ton silence comme est silence
la terre ensemencée
Nuit
ô nuit qu'encercle patiente
une nuée d'éclairs grands coutelas.

Un projecteur verse une lumière verdâtre sur un cadavre au milieu de la scén.

Voix 1

Au pied d'une statue
le poète Orphée
mort.

Voix 3

Qui est Orphée ?

Voix 4

Quels sont ses actes et ses paroles ?

Voix 3

Pourquoi là son cadavre ? Un vrai champ labouré !

Voix 2

Ou morceau
de choix pour les fourmis mordantes et les chiens !

Entrent la Mort occidentale, le Banquier, la Vieille fille, l'Ancien combattant, l'Employé des pompes funèbres, le Commerçant.

Le Banquier

Il nous le faut ! Essayez toutes les formules scientifiques, catholiques, magiques, mais il nous le faut vivant, comme autrefois, sinon...

L'Ancien combattant

Pan... pan pan ! Boum !...Tatatata... tatata... Pchiiiiiiiiiiiiiboum ! Vous comprenez ?

L'Employé des pompes funèbres

Un instant, s'il vous plait ! Ecartez-vous !... (*il tire un mètre de sa poche*) Un mètre quatre-vingt de long sur cinquante à soixante centimètres de large. Bois de sapin, bien entendu ! Deux paires de poignées en argent, un crucifix sur le couvercle... Cela fera en tout : trente-cinq mille francs ! (*à la demoiselle*) D'accord ?

Le Commerçant

Mais il ne s'agit pas d'enterrer, voyons !

Le Directeur des pompes funèbres

Mon ami, laissez-moi vous dire ! Lorsque vous vendez dans votre boutique fromages de France, artichauts, raisins blancs, raisins rouges, poires, poulardes, dindes, champignons, asperges, pains d'épice, tulipes, petits sapins, œufs de Pâques, vins de Bourgogne...

Le Banquier (*comme étouffant*)

Assez ! assez ! Je n'en peux plus !

Le Directeur des pompes funèbres

Est-ce que je viens gêner vos affaires ? Non !... Eh bien, cher collègue, un trou pour chaque crabe, chaque crabe dans son trou ! Rentrez dans le vôtre, je rentre dans le mien ! Distribuez vos marchandises et laissez-moi, comme je l'entends, vendre mes cercueils !... (*à la vieille fille*) Alors ?

Le Commerçant

Madame n'est pas la mère du défunt !

La Vieille fille

Mademoiselle !! Oui, c'est la vérité ! J'ai le cœur sec, du silex ! Jamais la main d'un homme n'a frôlé cette poitrine, aujourd'hui plate comme une mer sans vagues, mais ferme comme autrefois, deux rocs... Je voudrais bien qu'il ressuscite. Sa poésie était si belle ! Comme d'une cage s'en échappaient d'étranges oiseaux qui m'emportaient à tire d'aile, tout près du Bon Dieu. (*elle se signe*) Mais je m'oppose à ce qu'il revienne dans le monde des vivants, selon une procédure diabolique. Pas de sorcellerie ! Des neuvaines, des pèlerinages, des offrandes, des prières, des fleurs, des bougies !

Le Directeur des pompes funèbres

Ah non ! Je ne joue plus !... Le mort est bien mort ? Alors, il m'appartient comme ce chapeau à plumes vous appartient, mademoiselle ; comme ces médailles sont à vous, colonel... Personne ne vous a jamais contesté le droit d'inonder l'île de liqueurs, de légumes, de fruits français ; de même qu'aucune loi, monsieur le banquier, n'oserait vous priver de la jouissance de vos plantations et usines, n'est-ce pas ?... Alors, laissez aux pompes funèbres ce qui leur revient, sinon...

L'Ancien combattant

Pan pan !

Le Directeur des pompes funèbres

J'aurai les réactions d'un chien à qui l'on retire son os !

Le Banquier

Messieurs, un peu de décence ! Un mort est parmi nous !

Le Directeur des pompes funèbres

Bas les pattes ! C'est mon bien !

Le Banquier

Eh bien, puisqu'il y a litige, la démocratie rendra le verdict !... Oui, mesdames et messieurs, nous aurons recours aux urnes pour trancher.

Le Directeur des pompes funèbres

Je connais la recette de vos cuisines électorales... Vous appelez à la rescousse les citoyens des cimetières et amstramgran, le plateau droit ou gauche penche, selon vos désirs.

Le Banquier

Mais en ce qui concerne le présent vote, je me porte garant de sa parfaite régularité... Alors, vous êtes d'accord ?... Bien ! Conformément aux règles de la galanterie, mademoiselle ?

La Vieille fille

Résurrection, à condition que soient respectées les formes.

Le Banquier

A voté !... A vous, monsieur !

Le Commerçant

Qu'il repousse au plus vite !

Le Banquier

A voté !... Colonel ?

L'Ancien combattant

Boum !

Le Banquier

Pardon ?

L'Ancien combattant

Je dis boum ! Qu'il regagne son poste illico presto et que ça saute, boum !

Le Banquier

A voté... Et vous monsieur le croquemort ?

Le Directeur des pompes funèbres

Je suis prêt à rallier la majorité, à condition que vous vous engagiez à acheter, chez moi, des cercueils pour tous les morts futurs de votre famille.

Le Banquier

Euh... Eh bien, marché conclu !

Le Directeur des pompes funèbres

Parfait ! Signez là (*il s'en va*)

Le Banquier

Mais où allez-vous ?

Le Directeur des pompes funèbres

Je vais m'occuper de notre affaire

Le Banquier

Mais revenez revenez ! La chose ne presse pas !

La Vieille fille

Il a bougé ! Je vous dis qu'il a bougé ! Ses yeux se sont ouverts fermés, comme les yeux d'une poupée mécanique... Miracle ! Miracle ! Miracle ! (*elle s'enfuit*)

Le Banquier

Elle est toctoc, la pauvre fille ! Les privations !

Le Commerçant

Et si nous revenions à notre marchandise ?... Vous estimez donc indispensable de tout tenter pour le remettre sur pied ?

Le Banquier

Absolument ! Il faut rallumer le phare pour qu'il recommence à fasciner les papillons qui tournoieront tournoieront et, phitt ! disparus les problèmes et la réalité !

Le Commerçant

Je ne comprends pas très bien... Qui tient le rôle du phare ? Qui sont les papillons ?

Le Banquier

Le phare, c'est Orphée le poète ; les papillons de nuit, ceux qui gobent ses poésies : de petits fonctionnaires, la classe intellectuelle... le peuple quoi... vous comprenez ?

Le Commerçant

Ah bon ! Je vois... En ce cas, tout à fait d'accord ! Je suis même prêt à participer au financement de l'entreprise.

Le Banquier

A la bonne heure ! (*à la Mort occidentale*) A vous de jouer, madame !

L'Ancien combattant

Et moi ?... J'ai fait Verdun, les Dardanelles, le Bosphore... Je prétends soumettre mes plans, sinon...

Le Banquier

Pan pan, bien sûr !... Mais pour le moment, il n'est pas question de donner la parole aux fusils... Pour tenir le peuple en laisse, nous essayerons, une dernière fois, la technique des miroirs d'alouettes et les diversions poétiques... Donc, colonel, l'heure de vos clairons n'a pas encore sonné... Pour l'instant, contentez-vous d'astiquer vos médailles et mitraillettes :

elles serviront toujours en temps utile, sinon...

L'Ancien combattant

Pan pan ?

Le Banquier

Non mais l'asile !... Madame, nous vous donnons carte blanche.... A notre retour, nous voulons un Orphée neuf, sans grincements, en pleine forme... Nous payerons le prix qu'il faut... A bientôt (*ils sortent*)

La Mort occidentale

Cavernes de la nuit

moi

La Mort occidentale

vous ordonne de restituer à sa lumière

Orphée

chantre de la Négritude.

Eurydice retrouvée

(*musique de flûte*)

Le Troupeau nègre

veut brouter des pâturages empoisonnés

de criardes mouettes de mort

assombrissent la mer

et sur ton île

Orphée

mollement retombe un rideau de pluie

rouge sang

Musique de flûte

Lève-toi Orphée

lève-toi et comme Lazare

reprens place au banquet

La Mort occidentale se fige dans l'attente de la résurrection... Feux de projecteur sur une sellette où apparaît le Marchand de journaux.

Le Marchand de journaux

Lisez le Clairon

Et cric et crac ! Conte créole !

Résultat complet des élections

Et de la loterie nationale

Avis de décès d'adjudication

Recettes de cuisine

La clé des songes

Et messieurs et dames

L'histoire d'Orphée.

Feux de projecteur sur une autre partie de la scène surélevée... Autour d'une estrade, la foule ; sur l'estrade, un micro.

La foule

Orphée ! Orphée ! Nous voulons Orphée ! Orphée au pouvoir ! Orphée ! Orphée !

La voix d'Orphée

Citoyens, citoyennes, à vous, je dis salut!... Salut mon peuple nègre, salut race endormie mais qui, enfin, s'éveille, fière et désireuse de stupéfier le monde...La Danse, la Musique, la Sculpture, la Poésie, l'ART est Nègre.

Applaudissements

Et toi, Europe, toute de fer et de béton armé, nous t'apportons sur un plateau d'airain la Délivrance Nègre... Les Pyramides, le Sphinx, l'Obélisque de Louxor ne sont-ils pas les prestigieux témoins de nos splendeurs passées ?

Une voix

Vive Papa Orphée !

*Applaudissements***La voix d'Orphée**

Citoyens, citoyennes, sous la noire bannière de la race, nous renverserons les murailles blanches de l'oppression.

Applaudissements

Et toi, Afrique, ma mère au doux visage d'ébène sculpté, dans tes yeux grandes lunes, j'ai lu de glorieux messages... Voici le moment d'enlacer de nos bras fraternels la Terre pour que la Fête Nègre submerge l'Univers des aboiements de nos tambours furieux.

*Applaudissements***La foule**

Vive Orphée ! Orphée ! Orphée !

Le Marchand de journaux

Lisez le Clairon

Conte créole

Clé des songes (*il quitte la scène*)

La Mort occidentale

Le Fromager

dans son feuillage abrite

de funestes oiseaux

Orphée Soleil

lance ton cri flamboyant

pour que s'envole avec la Nuit

la meute mauve des Vampires.

Musique

Ecoute les Trompettes de la Gloire !

Des fauteuils vides, sauf un, celui où est assis Orphée, vu de dos. Un vieil académicien prononce un discours qu'il lit péniblement. Applaudissements du public invisible... Orphée se lève et salue

L'Académicien

Et, cher poète, judicieusement orphéisé, nous saluons... nous saluons en toi... le grand... humaniste... le sculpteur zélé de... ce monument que nous... les Ecrivains de la... Liberté, bâtissons... solide forteresse pour que brave les tempêtes ... du temps, l'**HOMME** glaise précieuse que pétrissent avec... amour, mains noires, mains brunes, mains blanches... Filles du Parnasse et vous, dignes élus des Panthéons d'Europe... ouvrez les portes du Temple... Il avance le Magicien... Muses réjouissez-vous ! Orphée nègre est bien l'image de l'autre Orphée.

Tambours... La Mort occidentale tombe sous le charme d'un envoûtement progressif.

La Mort occidentale

Colonnes du ciel
et vous laves
tourbillonnez pour l'explosion
d'Orphée Volcan.

Tambours

Cyclones
Vagues de la mer
Comètes
Totems
Les Saints
Les Anges
Flammes de l'Enfer
Loups-garous des carrefours
Fracassez le silence
Et que renaisse
Orphée !

Tambours déchaînés... La scène est envahie de masques qui dansent autour du cadavre... Klaxons d'une voiture de police... Les masques et le rythme des tambours disparaissent... La Mort occidentale reprend sa pose de statue... Sur scène, un Médecin légiste, un Inspecteur français, deux gendarmes antillais.

Un Gendarme

Le voilà, chef ! Je vais chercher le brancard ?

L'Inspecteur

Attends attends !... Qu'en pensez-vous, docteur ?

Le Médecin légiste

Il n'y a pas de doute ! Il s'agit bien d'un crime. Un crime de sauvage ! On dirait même un sacrifice rituel... On peut relever sur le corps au moins une vingtaine d'entailles, profondes de quelque cinq centimètres... comme des coups de... Comment appelez-vous ces espèces de sabres ?

Un Gendarme

Ah ! Vous voulez parler des coutelas ?

L'Inspecteur

Ha les coutelas ! Une arme redoutable dans des mains expertes... Les indigènes de ce pays s'en servent pour couper la canne à sucre...

Un Gendarme

On coupe aussi du coco, du bois-ti bomb, du campêche... tout quoi !

L'Inspecteur

Les campagnards l'ont toujours sous le bras.

Un Gendarme

C'est pour si des fois ils rencontrent, en revenant du travail, des nègres marrons.

L'Inspecteur

Merci, mon cher, merci pour des renseignements... Alors, docteur ?

Le Médecin légiste

Il n'y a pas de doute. Ce sont bien des traces de... de...

Un Gendarme

Coutelas, docteur, coutelas !

Le Médecin légiste

L'homme a la cinquantaine environ ; les mains sont soignées, sans callosités. Des mains d'intellectuel, il n'y a pas de doute... Vous le connaissez ?

L'Inspecteur

Non. Vous savez, entre nous, tous les nègres se ressemblent, comme les singes... Attendez !... Gaspard !

Un Gendarme

Oui chef !

L'Inspecteur

Viens voir si tu connais le bonhomme !

Un Gendarme

Mais... mais, c'est Orphée, chef !

L'Inspecteur

Tonnerre de Brest !! Crime politique ! Attentat !.. Il y a du grabuge dans l'air, je vous prie

de le croire... Quel plomb dans mon aile ! Zut et zut et zut !... Le pilier de notre nouvelle politique dans le coin, qui se fout par terre !... Et moi qui avais reçu des instructions pour veiller sur sa sécurité, comme une mère poule !...Adieu avancement de mes rêves, préfecture de la Seine, vacances en Normandie ! J'aurai à moisir dans ce trou, encore deux ans au moins !

Un Gendarme

Qu'est-ce qu'on fait, chef ? On prend le brancard ?

L'Inspecteur

Ah vous, hein !! Ne soyez pas plus pressé que la musique ! Attendez mes ordres !!

Le Médecin légiste

Un personnage important, le dénommé Orphée ?

L'Inspecteur

Ah ! C'est une longue histoire...Venez prendre un verre chez moi, je vous expliquerai...

Le Médecin légiste

Mais...

L'Inspecteur

On voit que vous êtes fraîchement débarqué... Aux colonies, voyez-vous,on y va piano pianissimo... Très vite, vous aurez la cadence, ne craignez rien !... Je mets en faction ces deux macaques et puis nous verrons plus tard la suite, d'autant plus que, selon une méthode qui a déjà donné d'excellents résultats, nous laissons le cadavre séjourner cinq à dix heures sur les lieux du crime et, à tous les coups, l'assassin vient renifler le sang de sa victime...Alors, il ne nous reste plus qu'à ramasser le tout... Hé vous deux ! Surveillez le cadavre et ouvrez l'œil et le bon !... Je les veux vivants !... Vous venez !

Ils sortent... Bruits de la nuit... Les deux gendarmes se postent... La Mort occidentale toujours immobile comme une statue, dit

La Mort occidentale

Orphée !

Un Gendarme

Gaspard ho !

L'autre

Qui ça ?

Un Gendarme

Tu n'as pas entendu ?

L'autre

Non ! J'ai rien entendu... Et toi ?

Un Gendarme

Quelqu'un a crié Orphée !

L'autre

Assez dire des blagues, mon cher ! Ouvre tes cocos yeux dans cette direction, tu ferais mieux

Bruits de la nuit

La Mort occidentale

Orphée !

Brise la gangue de ta mort.

Un Gendarme

Hé, Gaspard ! J'ai entendu une voix, je te dis !

L'autre

Mais non ! Assez faire des jeux de mauvaises plaisanteries ! C'était un cabrit-bois, et puis c'est tout !

Un Gendarme

Un cabrit-bois, un cabrit-bois, tu es bon toi !... Ah ! j'aime pas ça j'aime pas ça du tout, moi !... Ecoute !

La Mort occidentale

Orphée Roi Orphée !

Un gendarme

Ah oui ! j'ai entendu un bruit ... On dirait la voix d'une personne.

L'autre

Un zombi, je suis sûr !

Un Gendarme

Assez faire des jeux ! *(il prend son revolver et avance suivi de l'autre)* Qui est là ? Attention ! j'ai ... mon revolver ! A trois, je tire... Un... deux trois ! Haut les mains !

Coups de feu dans la nuit... La Mort occidentale reprend vie ; les deux gendarmes s'enfuient, effrayés.

La Mort occidentale

Le cri des tambours

Ouvre

Les dalles du tombeau.

Bruits du vent

Des sandales claquent dans le vent

Nef aux bonds de gazelle

Eurydice

descend l'escalier de la Nuit.

Bruits du vent et de la mer

Et la Négritude
Orphée
vol de sagaies sonores frappe
en plein cœur
le Sphinx au regard bleu.

Bruits du vent, de la mer et du tonnerre... Entre la Négritude, négresse de grande beauté.

La Négritude

Vous !
Arrière la chienne occidentale !
Cours rejoindre ton paradis
peuplé
de peupliers métalliques
d'oiseaux-lyre pétrifiés
où le rêve n'est qu'une rectiligne traînée d'asphalte
grimpe au plus haut de ta citadelle
fais le décompte des étoiles
dessine sur les tableaux du ciel
des lignes des angles des cercles stupides
plante dans tes clairières
cubes
cylindres
tubes de verre
cônes de cuivre et d'acier
parmi la forêt muette
comme la foudre
passe ma Négritude.

La Mort occidentale

Respect à ta Colère
gloire à ton Nom...
Je m'accuse
d'avoir au temps d'autrefois
étouffé sous les sables
la Flamme
qui aujourd'hui
hurle
mais depuis
à la table du Festin
pour toi
fut ajouté
un trône d'or et d'argent
Oublions l'heure des querelles

ton Orphée
là touffe de bambou foudroyés

pour semer
musiques nouvelles dans les sillons du vent
réclame l'effluve de nos deux soleils.

La Négritude

Ma Négritude
n'est pas la pierre agressive
qui frappe et meurt
Ma Négritude
fauve incendie salutaire de brousse
Orphée
Orphée
ancestrale mélodie
grigri salvateur
ibis sacré
Orphée
concasseur des douleurs nègres
tambour d'eau magique
flûte charmeuse de la lune
Orphée
briseurs de chaînes
forgeron de lendemains solaires
truelle de l'Espérance nègre
Orphée Orphée Orphée !

L'écho

Orphée Orphée Orphée !

Succession d'apparitions flashes... Les personnages qui suivent sont des Blancs.

Un Critique littéraire

Orphée, moi, je t'accuse d'avoir truqué les dés... Un charlatan, un tricheur habile, un clown jongleur d'étoiles peut-être mais clown tout de même : voilà l'homme Orphée !

Un Journaliste

Un Pindare au petit pied, un emmerdeur quoi !

Une Journaliste

Sa poésie ?... Une poésie où le feu, l'eau, le minéral comme le végétal sont autant de prétextes pour l'épanchement d'un érotisme exacerbé !

Un Bourgeois

Ce qui s'explique par le fait que le nègre est, avant tout, un obsédé sexuel !

Sa Femme

Bien sûr ! Tu te souviens du grand nègre maigre, qui me regardait au café, avec ses gros yeux ?

Une Putain

Moi, je les aime bien mes clients nègres ! En amour, ils se défendent comme des lions !

Une Concierge

Dans l'immeuble où je suis concierge, il y a un nègre, un étudiant, je crois ... Eh bien, je n'ai jamais rencontré un garçon aussi bien élevé, et ordonné avec ça !

Un Pasteur

Les Noirs sont des hommes, nos frères en Jésus-Christ... Il faut donc les aimer pour l'amour de Dieu.

Un Missionnaire

J'ai passé vingt-cinq ans dans la brousse africaine... J'affirme que les Noirs ont des leçons à donner au monde civilisé...La philosophie bantoue, par exemple, une somme de sagesse.

Un Ethnologue

Au fond, les Pharaons, c'étaient des nègres.

Un Discophile

Et le jazz ! (*il fredonne un air*)

Un Intellectuel

Savez-vous tout ce que doivent à l'Art nègre, la littérature, la peinture, la sculpture contemporaines ?

Un Philosophe

Rien d'étonnant ! L'émotion est nègre comme est hellène la Raison.

Un ancien Administrateur des colonies

Mais, tous les nègres sont-ils vraiment des hommes ?

Tous

Sortez-le ! Raciste !

Réapparition de l'Académicien disant son discours, cette fois, sans hésitation... Son projecteur restera allumé pendant l'interruption du Journaliste

L'Académicien

Et cher poète fort judicieusement orphéisé en toi nous saluons le grand humaniste le sculpteur zélé de ce monument que Nous les Ecrivains de la Liberté bâtissons solide forteresse pour que brave les tempêtes du Temple l'HOMME...

Un Journaliste

Vous oubliez l'essentiel ! Monsieur Orphée dont il ne faut pas oublier les ambitions politiques, se sert de sa poésie pour escalader les murs du pouvoir...Sa négritude, une vulgaire échelle !

Un Poète

Une Minerve en papier mâché

Rires

La Négritude

Silence

Vautours - têtes - d'ânes - ailes rognées !

Silence !

j'ai renversé

piétiné

lapidé

vos statues maléfiques

réduit en cendres

les panoplies de vos musées menteurs...

Ma Négritude

l'oiseau Phénix jailli

des pleurs

des cris

des balles

carcans

crachats

cravaches

chanvres

injures

pierres

sang

feux

horde barbare enfantée par toi

la blanche madone d'Occident !

Projections d'images choc montrant des scènes de violences et pillages coloniaux des origines à nos jours, crimes perpétrés contre l'Afrique et les petits-fils d'Afrique... Après ces séquences, la Voix historique dit

La Voix historique

Et pour parfaire la destruction

Europe

dans tes livres d'images pour enfants

dans tes revues et magazines

sur tes écrans et scènes de casinos

tu fabriquas le Nègre

mangeur

de feu de chair humaine

le Bon nègre

danseur éternel

plumes aux fesses

blanche denture

rouleurs de dés

et d'yeux enflammés d'alcool

et de lubricité.

Apparitions flash

Mademoiselle Z

Monsieur Dupont est le nègre de Monsieur Durand

Monsieur X

Aujourd'hui, j'ai bossé comme un nègre

Monsieur Y

Mais, mon enfant, votre composition française, c'est du p'tit nègre !

Madame V

Si tu n'est pas gentil, j'appelle le nègre !

Madame J

Rentrez chez vous, sale nègre !

Dans un coin de la scène, une petite fille des Antilles, noire, joue avec une grande poupée blanche et lui chante

La Petite fille

Une négresse qui buvait du lait
 Ah se dit-elle si je pouvais
 tremper ma figure dans un pot de lait
 je serais plus blanche que tous les Français.

Elle reprend sa chanson et disparaît

Le Fou

Je suis
 blanc
 blanc
 blanc mademoiselle
 je te jure
 nos enfants seront de petites boules
 de neige
 dans mes sapins
 blancs
 Il y aura
 de beaux épouvantails
 blancs
 pour effaroucher
 le soleil
 je ferai mademoiselle
 pour toi
 avec la lune
 un perchoir
 blanc
 patron je suis blanc
 blanc monsieur le juge
 Saint Michel ne me tue pas
 avec ton épée

je suis blanc blanc comme
Monsieur l'abbé blanc je suis blanc
laissez-moi
entrer.

La Négritude

Alors
J'ai creusé creusé
la Nuit
avec mes ongles
avec mes dents
avec mon cœur
et remonté vers les étoiles
la Dignité Nègre.

C'est la fin de la nuit... Le jour se lève lentement lentement... L'Echo qui s'amplifie avec la lumière dit

L'Echo

Et de malins chasseurs
ont arrêté
l'aigle en plein vol
dans une cage
l'ont confisqué
pour eux et leur clique
noire et blanche.

Le Médecin légiste, l'Inspecteur, un verre à la main

L'Inspecteur

Vous comprenez pourquoi le gouvernement ne voyait pas d'un trop mauvais œil les activités d'Orphée... Au début, les avis étaient partagés... Les uns pensaient qu'il fallait stopper la chose au départ, interdire l'édition de ses poèmes, intenter des procès, bref ! frapper avec rigueur pour étouffer le serpent dans l'œuf... D'autres ont estimé qu'il serait au contraire plus payant de laisser faire, tout en suivant, bien entendu, de près le développement de la situation (il boit). Ils donnaient comme arguments les écrits eux-mêmes : ils en soulignaient le caractère inoffensif dans la mesure où le social n'était pas ouvertement, de façon explicite, mis en question... Nous avons fait appel à des spécialistes qui, après étude approfondie des œuvres, n'ont trouvé aucune proposition concrète comme par exemple la réforme agraire, la socialisation des moyens de production, l'indépendance nationale, bref l'attirail traditionnel des slogans subversifs... Au contraire, ils ont rencontré dans toute l'œuvre, sauf dans les premiers écrits, de grands cris de révolte raciale, de la propagande pour la beauté des femmes noires, des hymnes à la gloire de villes disparues avec, de temps en temps, quelques poèmes pour honorer les victimes du racisme américain, vous voyez le genre ?

Le Médecin légiste

Mais cela a tout de même provoqué une prise de conscience ?

L'Inspecteur

Raciale ! Donc nous avons affaire à une bombe relativement facile à désamorcer :

l'exploitation, le mépris, la brutalité étaient présentés en blanc, l'astuce était de le peindre en noir ! Ce que nous avons fait d'autant plus facilement que la poésie d'Orphée avait allumé des appétits féroces au sein de la bourgeoisie moyenne constituée de nègres de tout teint... Nous avons rempli leurs gueules de fric et d'honneurs, poussé les plus sûrs aux postes de commande, et le tour était joué !

Le Médecin légiste

Et pas de difficultés ?

L'Inspecteur

Rien de bien important ! Aux yeux du peuple, nous n'étions plus les chefs... Au contraire, des noirs avaient sous leurs ordres de subalternes blancs.....Et puis Orphée continuait à chanter de plus belle la quintessence nègre... Alors nous avons mis en branle la presse, la radio pour monter en épingle le mythe d'Orphée...L'Académie accepta même de le recevoir sous sa coupole ; ses livres se vendent chez nous comme du Beaujolais ; il a reçu prix sur prix, médailles, citations, et chaque fois la radio d'ici amplifiait l'événement, et dans le cœur de chaque nègre de l'île, il y avait une grande fierté, comme s'il recevait en personne les hommages et les millions.

Le Médecin légiste

Mais Orphée dans cette histoire, il a accepté de tomber, comme ça, dans le piège ?

L'Inspecteur

Comme une mouche dans une toile d'araignée...Quant à savoir si il est tombé volontairement ou non, mystère, qui n'a pas beaucoup d'intérêt d'ailleurs.

La Voix historique

Comme une mouche dans une toile d'araignée !

Oui !

Orgueil ?

Naïveté ,

Trahison ?

Un groupe d'hommes autour d'une lampe

Le Militant

Camarades, Orphée vous a trahis. Je dis bien VOUS, vous qui travaillez la terre, vous les ouvriers des distilleries, vous les pêcheurs, vous les artisans des villes et des communes, vous les dockers... Pourquoi ? Parce qu'il a toujours chanté l'Homme nègre, la Splendeur nègre, la Beauté nègre, l'Agilité nègre... tellement chanté tellement chanté qu'il a bondi vers les étoiles, et de là-haut, camarades, pas moyen de voir le nègre des Antilles cassé en deux dans le champ de cannes... pas moyen d'entendre dans les cases les petits enfants qui pleurent parce qu'ils ont faim...pas moyen non plus de savoir exactement ce que c'est une lessiveuse râpant ses mains comme di manioc sur une roche de la rivière.

Un Coupeur de cannes

A beau dire, mais c'est grâce à lui si, aujourd'hui, je peux regarder le Blanc droit dans les

yeux sans aucune espèce de honte, parce que je sais à présent que, nous les nègres, nous aussi, nous pouvons devenir des physiciens, des philosophes, des intellectuels, comme dit la parole !

Une Servante

C'est un peu grâce à Orphée que j'ai décidé de travailler comme une bourelle pour faire mon fils aller à l'école, jusqu'au bout.

Un Docker

Et puis, camarade, quand je vois un nègre noir comme moi-même, parler mieux que les Blancs, c'est comme si les sacs de farine-france, les caisses de pommes de terre, les fûts de morue salée n'avaient plus aucun poids... Je suis prêt à charroyer toute la terre.

Le Militant

D'accord ! tout à fait d'accord ! Tous, nous disons : merci, mille fois merci, Orphée ! Tu as crié aux quatre coins du monde, mieux qu'aucun d'entre nous

Tu as crié que l'Afrique, martyrisée des siècles et des siècles
jamais n'a été une seule grande jungle

Mais la Maison d'hommes, de femmes aussi capables

Que les hommes et les femmes des autres Maisons de la terre.

Mille fois merci, Orphée !

Tu nous a fait comprendre, nous petits-fils d'Afrique

Que nous n'étions pas maudits pour une éternité

Mille fois merci, Orphée !

Mais, camarades, toute cette reconnaissance à Orphée ne doit pas nous faire, aujourd'hui, marcher, comme lui, dans les nuages !

Nos problèmes, l'exploitation des colons, le chômage huit mois sur douze, l'exil pour chercher du travail, notre misère bleue, c'est ici, dans cette île, qu'elle se trouve.

C'est ici, dans cette île, que les neuf dixièmes de la terre, le commerce, les usines, les banques pour le crédit, même vos cases, sont dans les mains d'une poignée d'hommes sans foi ni loi.

Camarades, est-ce que Orphée a dit et redit ces choses dans ces discours, dans ces poèmes ?

Non !

Est-ce que Orphée est resté parmi vous trouver les solutions ?

Non !

Est-ce que Orphée, papa Orphée, est-ce qu'il a empêché les gendarmes venir prendre ton fils pour l'envoyer à la guerre tuer ses frères d'Afrique ?

Une Amareuse

Non ! Il est parti mon yich, ,et pour toujours !

Le Militant !

Et toi, camarade, quand le béké t'a jeté à la porte de son usine comme un paquet de linges sales, est-ce que la délivrance nègre de compère Orphée a donné à manger à ta femme et à tes six enfants ?

Un Ouvrier

Han !

Le Militant

Répondez, camarades ! Est-ce Orphée qui a reçu les balles des CRS lors de la grève ?... Est-ce

que ses belles phrases ont tiré de la geôle les emprisonnés de Décembre ?

Un silence

Un Coupeur de cannes

Et alors ?

Le Militant

Alors, camarades, le temps des Orphée est mort ! Nous voyons assez clair maintenant pour aller plus loin... Nous ne sommes pas seuls sur le chemin...La LIBERTE, c'est avant tout de vos mains qu'elle sortira, camarades ! De vos mains et de rien d'autre ! Nous n'avons plus besoin d'Orphée !

L'Echo

Nous n'avons plus besoin d'Orphée !

Nous n'avons plus besoin d'Orphée !

Nous n'avons plus besoin d'Orphée !

La Voix historique

Trahison

Oui !

Trahison objective

sinon volontaire

raison suffisante

pour payer cher

ton crime

Orphée

toi

numéro premier

d'une longue série !

Un groupe d'hommes, comme lors de la réunion précédente

Un Pêcheur

Il marchait sous la lune. Il mâchonnait « Voici le moment d'enlacer la terre de nos bras fraternels pour que la Fête nègre submerge l'univers de nos tambours furieux ! »... Alors, j'ai sauté sur lui, ouap ! comme un coup de harpon !... Il est tombé à la renverse : j'ai donné encore un coup, ouap ! ouap ! comme si c'était une békune !

Un Coupeur de cannes

A mon tour, j'ai levé mon bras et puis, han ! Autour de nous, dans la nuit, un seul bruit de cannes qui tombent par terre !

Un Docker

Et moi aussi, j'ai voulu frapper, et j'ai enfoncé le coutelas dans son corps et le sang a sauté sur ma figure, comme qui dirait un baril défoncé !

Un Ouvrier

Je lui ai donné, moi aussi, ma part... Alors, nous sommes devenus, pour ainsi dire, enragés !...

Tous ensemble, nous avons lapidé son corps à grands coups de coutelas.. La lune est rentré dans un nuage ; une étoile filante, comme un coq-game, a traversé le ciel du nord au sud, la vérité !... Alors on s'est arrêté et puis on est reparti, rassasiés, et c'était dans nos corps un grand soulagement, tout comme après une bain de feuilles corossol !

Retour de la Vieille fille et d'un Curé

La Vieille fille

Le voici, Monsieur l'Abbé... Il a ouvert et fermé les yeux, comme ça !... je croyais que je rêvais mais il les a ouvert fermés ouverts fermés... Alors j'ai couru au presbytère vous chercher.

Le Curé

Ne nous affolons pas, mademoiselle ! Ne nous affolons pas !

La Vieille fille

Mais je suis sûre de mon affaire, Monsieur l'Abbé !

Le Curé

Elle était sûre de son affaire, elle aussi, la jeune fille qui vit, tantôt, la Vierge Marie lui sourire dans un miroir, et pourtant ! Sans parler de cette kyrielle d'apparitions disparitions signalées dans les morne!

La Vieille fille

Regardez comme il est beau ! (*elle s'agenouille*) Orphée, réveille-toi ! Orphée, viens dans mes bras reprendre forme et vie !

Le Curé

Mademoiselle !

Arrivent le Banquier et le Commerçant

Le Banquier

Arrêtez, vieille folle ! C'est la meilleure manière de le glacer à tout jamais, avec vos étreintes !... Orphée, mon cher Orphée, reviens parmi nous...Tu auras tout ce que tu vaudras : de l'or, des titres, la moitié des actions de ma banque, tout, selon tes désirs !

Le Commerçant

Je m'engage à te nourrir gratuitement et des meilleures victuailles de la terre : des pêches veloutées, des vins capiteux, des crustacées, du caviar...

Le Banquier

Mon Père, faites quelque chose, aidez-nous ! .. Nous avons encore besoin d'Orphée !

Le Curé

Prions, mon fils, prions ! Dieu y pourvoira !

Ils se mettent à genoux... La Mort occidentale a repris sa pose de statue... La Négritude s'est retirée discrètement...Chant du coq.

L'Echo

Nous n'avons plus besoin d'Orphée
Nous n'avons plus besoin d'Orphée
Nous n'avons plus besoin d'Orphée

Entre l'Ancien combattant qui tourne autour du groupe comme une grosse mouche

L'Ancien combattant

Pan pan pan...pan pan pan...pan pan pan pan !

Soudain, tous se mettent à tirer des coups de feu, à lancer des grenades ... Folle sarabande

Tous

Pan pan pan ! Boum boum ! Pchiiiiiiiiiboum... Pan pan pan !

Rideau

Alger, juillet 1962

